



Vaud & régions

Vaud
Lausanne & région
Riviera-Chablais
Nord vaudois-Broye
La Côte

Finances cantonales

Bénéfice à près de 500 millions et dette à moins de 1 milliard

Les comptes 2012 seront bien meilleurs que prévu, si on en croit un rapport de la Commission des finances

Justin Favrod

Financièrement, l'Etat de Vaud semble toujours se porter comme un charme. Il prévoyait pour 2012 un bénéfice de 13 millions. Il pourrait bien boucler ses comptes sur un excédent proche de 500 millions.

Le rapport de la Commission des finances du Grand Conseil sur le budget 2013 permet en effet d'inférer que l'exercice 2012 est hautement bénéficiaire, comme les comptes de fonctionnement précédents. C'est qu'une nouvelle fois, plusieurs bonnes surprises sont advenues au grand argentier cantonal Pascal Broulis.

Cadeaux de la BNS et de l'inflation

Au vu de la tâche délicate de la BNS, qui fait face au franc fort, le magistrat libéral-radical n'espérait aucun versement de dividende de la Banque nationale. Vaud a finalement empoché 61 millions de francs en 2012. De quoi donner du tonus au bénéfice des comptes de fonctionnement.

A cette bonne nouvelle, il faut ajouter une économie importante. En prévoyant de l'inflation, Pascal Broulis a provisionné 42 millions de francs pour indexer les salaires de la fonction publique. Or l'inflation a été nulle, voire très légèrement négative. Il s'ensuit que le Canton n'a pas déboursé un sou de cette somme.

Impôts revus à la hausse

La Commission des finances a publié les projections du fisc des rentrées fiscales sur la base des résultats effectifs au 31 juillet 2012. Or, ces estimations sont supérieures à ce qui avait été budgétisé en 2011 pour 2012. Tous impôts confondus, la différence totale est de 370 millions de francs. La Commission des finances estime d'ailleurs que le fisc fait preuve d'une grande prudence dans le processus d'estimation des recettes. A l'exception des droits de mutation, chacun des impôts rapporte davantage que prévu.

Dépenses maîtrisées

Ainsi, entre les recettes plus importantes qu'espérées et les



«Je n'exclus pas que la dette soit très proche du milliard, voire en dessous»

Pascal Broulis, chef du Département vaudois des finances

dépenses moindres que budgétisées, ce sont presque 490 millions de bénéfices qui semblent assurés. Voir davantage, si le fisc a rencontré de nouvelles bonnes surprises entre août et décembre, comme cela se murmure. Du côté des «mauvaises nouvelles», la Commission des finances ne signale que 12 millions de crédits supplémentaires non compensés jusqu'en octobre dernier. Pas de

Les bonnes surprises

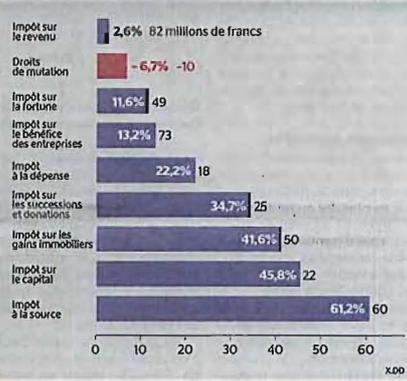


quoi ternir le tableau. Il s'ensuit qu'avant les écritures de bouclage le Canton devrait clore les comptes 2012 sur un bénéfice proche du demi-milliard de francs, comme les comptes précédents.

Investissements financés

Et pourtant, selon les chiffres du département repris par la Commission des finances dans son rapport, la dette devrait à peine baisser. Selon les estimations publiées à la fin de l'été, la dette nette était censée passer, entre les 31 décembre 2011 et 2012, de 1,43 à 1,408 milliard. Soit une décre-

Réestimation des recettes d'impôts 2012



Certes, avant de diminuer la dette, il faut financer les 300 millions de francs d'investissements prévus. Mais les amortissements permettent déjà d'en payer une moitié. En effet, les amortissements des anciens investissements représentent une dépense fictive dans les comptes de fonctionnement. Ils n'impliquent pas de sorties d'argent: dans les comptes de fonctionnement 2012, ils représentent 146 millions. Cette somme permet de financer une part des investissements sans entamer le bénéfice. S'ils sont totalement réalisés, les investissements ne mangeront que 154 millions de francs du bé-

néfice. Le reste pourrait donc servir à diminuer la dette.

La dette sous le milliard?

En conséquence, la dette nette friserait la barre du milliard au 31 décembre 2012. Pascal Broulis estime «prématurée» toute évaluation, mais concède: «Comme chaque année, les comptes seront bouclés en mars et on connaîtra alors le montant de l'excédent comptable comme celui de la dette. Je n'exclus pas que la dette soit très proche du milliard, voire en dessous.» Un montant historiquement bas: même dans les belles années 1980, l'Etat vivait avec une dette de 2 milliards.

La prudence, vice ou vertu?

La gauche et la droite ne jugent pas de la même façon la traditionnelle prudence de Pascal Broulis en matière de prévisions des recettes. Ainsi, le député socialiste Samuel Bendahan, qui fait partie de la Commission des finances, relève: «Depuis cinq ans, les prévisions budgétaires de Pascal Broulis sont plus pessimistes que la réalité des comptes. Et la méthode restant la même, cela ne va pas changer. La prudence a de bons et de mauvais côtés. Des bons parce qu'elle permet de faire des réserves. Des mauvais parce qu'elle empêche des dépenses nécessaires, en particulier dans les investissements.»



Samuel Bendahan, député socialiste et commissaire aux Finances



Pierre-Yves Rapaz, député UDC et commissaire aux Finances

Pierre-Yves Rapaz, son collègue UDC tant au Grand Conseil qu'à la Commission des finances, a une autre vision de la situation: «Il se peut en effet qu'avant les écritures de bouclage le bénéfice s'élève à 300 ou à 400 millions de francs. Mais c'est une stabilisation: on a connu des exercices précédents où le résultat dépassait le demi-milliard. On observe un tassement des recettes et il faut être prudent alors que des signes de difficultés économiques se font sentir. Par ailleurs, de nombreux investissements sont prévus. Un bon résultat de l'exercice 2012 contribuera à les financer.»

La santé expliquée par le chef des Finances

Dix-sept des vingt-six cantons suisses ont présenté un budget 2013 déficitaire, et beaucoup éprouvent déjà des difficultés au moment de boucler leurs comptes 2012. Pascal Broulis voit quatre raisons pour lesquelles Vaud tire son épingle du jeu, tant pour les comptes de l'année terminée que pour l'exercice qui commence. «D'abord, à la différence de certains cantons allemands, nous n'avons pas baissé massivement les impôts.» Le chef des Finances vaudoises relève que le Canton a diversifié son économie et cela assure une

stabilité qui est garante de bonnes rentrées fiscales. Troisième raison, selon le libéral-radical: «L'Etat a une gestion rigoureuse des dépenses. Il y a très peu de crédits supplémentaires. Les dépenses budgétisées sont très similaires aux dépenses réelles.» Pour Pascal Broulis, la prudence dans l'estimation des recettes constitue le quatrième ingrédient qui explique la santé financière. En prévoyant peu, on évite d'aiguiser les appétits de dépenses et les bonnes surprises permettent de rembourser les emprunts.